

Chapelle Sainte Reine d'Emilieux

Construite en 1884 dans une gorge, à la limite des départements de la Loire et de la Haute-Loire, la chapelle sainte Reine est le fruit de la volonté d'un homme. En effet, ayant été mordu par une vipère, il fit le vœu de bâtir à cet endroit un oratoire en l'honneur de sainte Reine, s'il guérissait de son mal. Son désir exaucé, il se mit à oeuvrer et construisit l'édifice. Aucune date n'est mentionnée sur cette histoire si bien qu'on ignorerait la date de construction de l'édifice si, dans l'entrée, le sol n'était pas daté de 1884.

Cette statue de sainte Reine est vénérée par les mères qui ont des enfants qui tardent à marcher.

Une messe est dite à Sainte Reine chaque premier dimanche de septembre. De nos jours encore, de nombreuses offrandes sont faites à sainte Reine. Statue vraisemblablement de Sainte Anne, mère de la Vierge Marie. En effet, Anne est souvent représentée avec un livre ouvert, signe de l'éducation de Marie.

«Une légende rapporte que les habitants de la paroisse de Bas, dans laquelle était la chapelle, jaloux des guérisons miraculeuses qui s'opéraient à l'oratoire de sainte Reine, formèrent le projet d'en enlever la statue de la sainte et de la transporter dans l'église paroissiale. En conséquence, quelques personnes se transportèrent sur les lieux, enlevèrent la statue de la place qu'elle occupait, mais lorsqu'on fut arrivé au ruisseau qu'il fallait traverser, il fut impossible d'aller plus loin. L'objet enlevé devint si pesant qu'on fut obligé de le transporter de nouveau à sa place. Les ravisseurs ne se tinrent pas pour battus. A quelques jours d'intervalle on fit une autre tentative ; mais cette fois on s'y prit d'une autre manière. Ce fut en procession qu'on retourna à l'oratoire et cette dernière démarche eut un plein succès. La statue, apportée à l'église paroissiale, y fut installée dans une chapelle qui, à partir de ce moment, prit le nom de sainte Reine.

La légende ajoute qu'on eut beau invoquer la sainte à son nouvel oratoire, il n'y eut pas de miracles. On dit encore que la statue enlevée se trouve de nos jours dans son ancienne chapelle et qu'on ne sait quand et comment elle y est retrouvée.» (d'après Abbé Theillière, Etude historique sur le canton de Bas-en-Basset, pp. 323, 324).

